

Balades népalaises dans le parc national de Bardia



Balades népalaises dans le parc national de Bardia

Bardia est un des neuf parcs nationaux du Népal. C'est la plus grande des réserves, qui lutte pour sa préservation. Dans sa jungle sauvage et dense, on peut découvrir la nature et aborder le safari différemment, tout en pratiquant un tourisme responsable.

C'est dans la plaine du Terai, au sud-ouest du Népal, près de la frontière avec l'Inde, que débute la vaste vallée du Gange. Et c'est aussi dans cette plaine (qui ne dépasse pas les 160 mètres d'altitude... nous sommes loin des 8848 mètres de l'Everest !) que se déploient les 960 km² du parc national de Bardia.

















Balades népalaises dans le parc national de Bardia

Bardia est un des neuf parcs nationaux du Népal. C'est la plus grande des réserves, qui lutte pour sa préservation. Dans sa jungle sauvage et dense, on peut découvrir la nature et aborder le safari différemment, tout en pratiquant un tourisme responsable.

C'est dans la plaine du Terai, au sud-ouest du Népal, près de la frontière avec l'Inde, que débute la vaste vallée du Gange. Et c'est aussi dans cette plaine (qui ne dépasse pas les 160 mètres d'altitude... nous sommes loin des 8848 mètres de l'Everest !) que se déploient les 960 km² du parc national de Bardia. Il abrite des éléphants (sauvages et domestiques), des léopards, des crocodiles (dont des gavials, espèce particulière à l'Asie), des dauphins du Gange et plus de 250 espèces d'oiseaux. Des rhinocéros s'y cachent également, mais les braconniers les ont décimés : après avoir réintroduit 80 spécimens il y a quinze ans, le parc n'en compte plus désormais que 22. Les croyances liées aux supposés effets thérapeutiques et aphrodisiaques de la corne broyée font toujours des ravages...

Bardia compte également 18 tigres adultes reproducteurs (ils étaient plus de 50 il y a dix ans : braconnage toujours pour sa fourrure, ses organes, son pénis et ses os utilisés notamment en médecine traditionnelle). Le comptage se fait par photo, les robes étant toutes différentes. Un tigre se nourrit en moyenne de 4 à 6 cervidés par mois, nombreux dans le parc, et extrêmement craintifs !

Un millier d'hommes de l'armée népalaise sont basés dans près de vingt endroits différents du parc pour le surveiller. Le lieutenant-colonel Denja Prakash a pour mission d'assurer avec ses hommes la protection des animaux et d'empêcher le pillage du bois, en effectuant notamment des rondes de nuit. « Ici, les gens avaient l'habitude de tuer les animaux sauvages pour les vendre sur les marchés. Depuis deux ans, le braconnage tend à disparaître. Les villageois utilisaient le bois du parc, cela impacte fortement l'écosystème. Notre mission est de les éduquer, et nous constatons peu à peu que les mentalités changent. Nous sommes trois organismes à travailler en synergie pour la protection du parc : l'armée, le gouvernement et l'ONG népalaise "The National Trust for Nature Conservation". »

Reçus, à notre arrivée à l'hôtel, avec un collier de fleurs fraîches et un tikka (poudre rouge, apposé sur le front), nous apprenons par notre guide que la première journée de safari se fera à pied, par groupes de deux à trois personnes, avec un guide naturaliste expérimenté et un guide stagiaire. Dans le parc, face à chaque animal, nous devons avoir un comportement adapté. Le guide sera là pour nous le rappeler, et nous devons absolument respecter ses consignes.

L'animal sauvage a peur de cet autre animal à deux pattes qu'est l'homme, et fuit dans 99,99% des cas. Mais malgré tout, pour le 0,01% restant il faut savoir que faire... Face à un rhinocéros qui charge par exemple, il faut partir en zigzaguant, l'animal ayant une vue très mauvaise sur les côtés, mais trouver rapidement refuge dans un arbre ! Que faire devant un tigre ? Surtout ne pas fuir, sinon on devient une proie potentielle : il faut... lui tenir tête s'il se met à rugir ! Le guide, qui n'a qu'un bâton, se mettra devant nous, quoi qu'il en soit, pour nous protéger : le gouvernement népalais, qui n'est pas franchement favorable à ces marches dans la jungle, a donné pour consigne qu'aucun touriste ne doit avoir d'accident. Nous voilà rassurés pour la nuit !

Anne, vétérinaire, se rend à Bardia pour la troisième fois : « *J'ai besoin de dépenser mon énergie, je viens ici pour me ressourcer. J'aime les Népalais, leur convivialité. On ressent à Bardia une sensation de bien-être indéfinissable. Et j'ai une confiance totale dans les guides traqueurs. J'ai déjà dû un jour plonger dans un buisson devant une charge de rhino : une fois qu'on a vécu cette montée d'adrénaline, on réalise ce que tout cela représente et on respecte la moindre remarque de son guide ! J'ai eu aussi la chance de voir une fois le tigre. Je ne pourrai plus faire des safaris autrement.* »

Shree, notre guide, et son adjoint Parm fermant la marche, nous accompagnent au lever du soleil. Après une bonne heure de marche, nous sommes dans la forêt de Sal. Tout à coup, Shree nous demande de nous accroupir et de rester silencieux. Avec ses jumelles, il a aperçu à 200 mètres un léopard marchant tranquillement sur la piste. Le félin, qui se dirige droit sur nous, urine à quelques mètres sur un buisson afin de bien marquer son territoire. Et, au moment où une photo était possible, il disparaît dans la jungle... Notre guide nous explique, à l'examen des traces, qu'il s'agit d'une femelle, aux griffes plus longues que celles du mâle !

Le lendemain, balade à dos d'éléphant. C'est assez peu confortable, avouons-le. Mais l'éléphant permet de débusquer quelques animaux difficiles d'approche, comme les rhinocéros cachés dans les hautes herbes, que nous aurions pu croiser la veille, à pied...

Puis vint la descente en pneumatique sur la rivière Karnali, sur 28 kilomètres, en partant du village de Chisapani. Les heures passent paisiblement sous un soleil de plomb. Guépiers, aigrettes, cormorans, hérons, martinets, rolliers s'envolent sur notre passage. Des martins-pêcheurs plongent à pic dans la rivière et ressortent un poisson dans le bec. Quelques loutres s'enfuient au moindre bruit. La nature, l'eau, le calme sont apaisants.

Nous nous arrêtons à un endroit stratégique pour un pique-nique... et peut-être apercevoir le tigre ? Nous avons l'autorisation de faire la sieste (il fait plus de 40°) et celle de nous baigner. Mais la baignade vraiment magique restera celle avec les éléphants domestiques et leur cornac, plus tard dans la journée !

Le long de la rive, des femmes tharu, groupe ethnique le plus nombreux du Terai, pêchent la crevette avec de grandes épuisettes : ce sera la dernière belle image de la journée.

Plusieurs balades dans la jungle ont suivi. Nous n'avons pas vu le tigre, mais nous sommes passés parfois près d'empreintes encore humides sur le sable. A quelques minutes près... Le directeur du parc, Tika Ram Adhikari, me dira ainsi plus tard : « *Vous n'avez pas vu le roi, mais vous avez vu son palace !* »



Encadré : Rabin Kadariya, chef du « Bardia Conservation Program » et Krishna Prasad, président de « Ecotourism in Bardia »

Un partage équitable

En 2009, près de 6000 personnes ont visité le parc. Parmi elles, 3500 étrangers, dont plus de 40% de Français. Tous restent en moyenne de trois à quatre jours. Les 500 roupies népalaises du prix d'entrée sont partagées équitablement entre le gouvernement et la communauté des 9200 villageois. Chacun voit les effets positifs du partage de ce « péage » : les systèmes d'éducation et de santé, ainsi que les infrastructures routières, s'améliorent. Les habitants du parc, principalement des Tharu, pratiquent la « permaculture » : ils apprennent à prendre soin de la terre (les 17 hôtels du parc utilisent uniquement les produits locaux, dont des légumes produits sans engrais chimique), des hommes, des animaux tout en partageant équitablement les revenus. Toute la communauté est impliquée.



Encadré : Shreedhar Pokhel, guide naturaliste

Shreedhar Pokhel, 36 ans, la passion du tigre, des oiseaux, des gens, de la nature. Il est guide naturaliste et également le président de la communauté forestière de Betani (une section de Takurdwara). Cette même communauté fait partie de la « buffer zone » de takurdwara. Shree a une licence en droit et il a terminé ses études en candidat libre après la mort de son père, en travaillant comme guide dans un lodge avant de fabriquer le sien.

Avant ça, il n'était pas trop dans le guidage, à présent, il travaille parfois aussi sur l'Inde (gujarat avec les lions asiatiques).

Il est né dans le district de Dang à 250 kms de Bardia, il a déménagé à Bardia avec toute sa famille lorsqu'il avait 7 ans.

On peut dire qu'il est autodidacte, il est son propre patron déjà et le leader du village...

C'est un leader du village reconnu pour les services qu'il rend aux gens, on lui demande toujours son avis et on suit souvent ses conseils...

Lorsqu'on marche en forêt, il nous demande de nous arrêter un instant, et d'identifier le nombre de chants et par la même le nombre d'oiseaux différents autour de nous.

Le tigre, depuis douze ans, c'est sa passion. Il en a déjà croisé vingt-cinq. Shree, que l'on pourrait surnommer Shere Kan comme le tigre du Livre de la jungle de Rudyard Kipling, se déplace dans la jungle tel le félin : il écoute les cris d'alarme des oiseaux ou des singes, il sent l'animal, il sait dater ses traces.

Il se souvient d'une balade dans la jungle avec des clients, un couple d'amoureux s'embrassant tous les vingt mètres ce qui perturbait un peu la cadence de la marche, soudain un rhino menace de les charger. Il hurle de partir vite en zigzaguant, l'homme part très vite très loin pour sauver sa peau, la fille s'entrave dans un buisson et tombe se retrouvant seule abandonnée par son promis... La loi de la jungle, c'est chacun pour soi... Le lendemain, le couple s'embrassait déjà beaucoup moins souvent, belle épreuve pour tester son couple, ça change de l'île de la tentation !

Un jour, il aperçoit plusieurs tigres au bord d'une rivière. Se cachant dans un arbre, il voit alors un daim qui s'avance dans l'eau et passe entre deux bébés tigre. Plus loin, la mère est couchée avec un autre petit. Les trois jeunes semblent être en position de chasse. Soudain, la tigresse se met à rugir et donne deux coups de pattes violents à un quatrième, qui n'a osé, ou n'a pas su, à quel moment il aurait dû attaquer... Shree venait d'assister à l'éducation de chasse d'une tigresse avec ses rejetons. C'est son plus beau souvenir.

© 2010 Ghislaine Bras

06 10 18 88 50

www.ghislainebras.com

BARDIA/PRATIQUE

Y aller

Parc National de Bardia

Paris-Delhi, et Delhi-Katmandou. On peut prendre le bus depuis Katmandou, 12 heures sont nécessaires pour atteindre le village d'Ambassa sur le « Mahendra Highway » à partir duquel il reste 13 km de piste pour Takurdwara et l'entrée du parc national.

Plusieurs avions desservent Nepalgunj depuis Katmandou, de là il reste 80 km pour atteindre Ambassa.

Pour dormir

Racy Shade Resort

3 associés dont un français Christophe Bouchoux ont repris ce petit lodge très convivial, chaleureux, aux chambres simples dans le style local. Ici les soirées sont tout aussi inoubliables que les journées... Excellents guides.

www.racyshade.com

Nature's Way

Orientation agriculture biologique, on y produit tout ce que l'on consomme ou fume... Habitations traditionnelles. Bon accueil.

www.natureswaynepal.com

Bardia Adventure resort

Chambres dans le style local, bons guides.

e-mail : bar_bardia@wlink.com.np

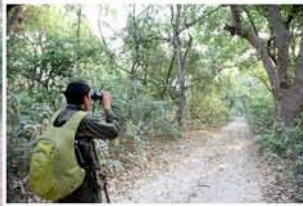
Karnali Lodge & Camp

Le seul lodge à l'intérieur du parc. Beaucoup plus onéreux que les précédents.

www.tigermountain.com



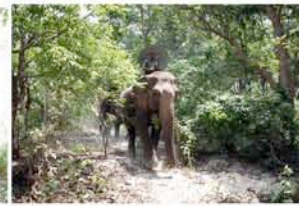
NEPAL014.jpg



NEPAL065.jpg



NEPAL067.jpg



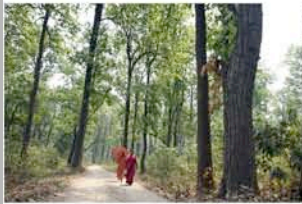
NEPAL068.jpg



NEPAL070.jpg



NEPAL071.jpg



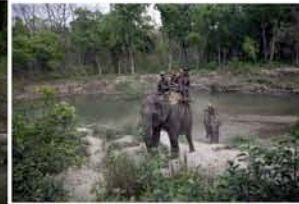
NEPAL073.jpg



NEPAL074.jpg



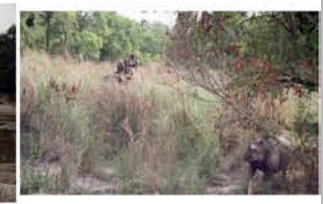
NEPAL076.jpg



NEPAL077.jpg



NEPAL078.jpg



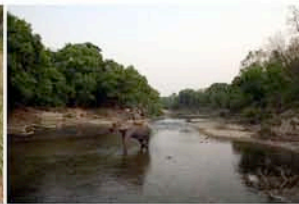
NEPAL080.jpg



NEPAL081.jpg



NEPAL082.jpg



NEPAL083.jpg



NEPAL084.jpg



NEPAL088.jpg



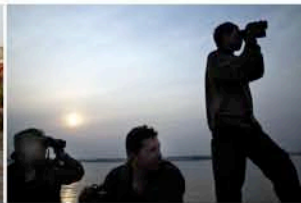
NEPAL092.jpg



NEPAL095.jpg



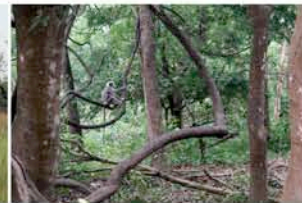
NEPAL099.jpg



NEPAL100.jpg



NEPAL102.jpg



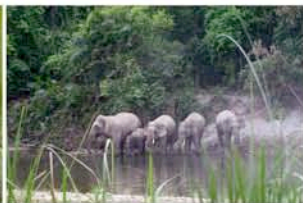
NEPAL105.jpg



NEPAL111.jpg



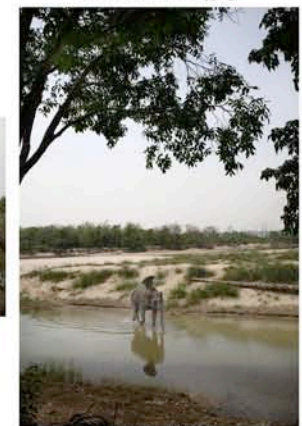
NEPAL112.jpg



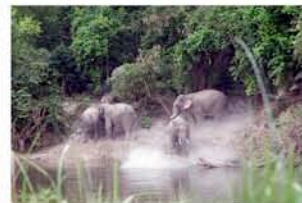
NEPAL113.jpg



NEPAL114.jpg



NEPAL116.jpg



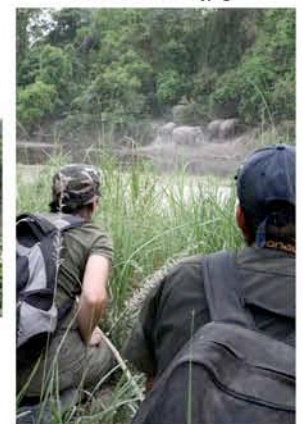
NEPAL117.jpg



NEPAL118.jpg



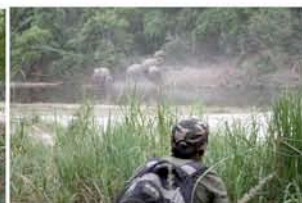
NEPAL120.jpg



NEPAL121.jpg



NEPAL124.jpg



NEPAL125.jpg



NEPAL133.jpg



NEPAL138.jpg